se reconnaît pas mien? nal socialiste déjà

rand drame de la wenir de la race onclusion s'imporopriété du peu-

tte grande œuvre , les grévistes de isons de ceux qui indépendants et

rable. Depuis une sur les lieux des effroyable régnait rochait, la disette t sentir. Le présiidisposé, se décida naison Blanche les ssées et les chefs

ashington sous la sident du Reading riétaires de mines; mkers of America,

es mineurs de léser t protection contre . Il reproche à M. avriers, et lui pron aux cours de jusasations de M. Baer It la conférence se

de à M. Mitchell de idant qu'il nomme ui jugera le con-

Pour toute réponse, M. Mitchell fait voter la continuation de la grève par 100,000 mineurs. (1)

C'est ce que les socialistes ont appelé: la « déclaration d'indépendance » du travail.

Il n'y a plus à en douter, c'est la fédération de toutes les «labor unions » d'Amérique que veulent aujourd'hui les ouvriers des Etats-Unis. Déjà les organisations de travailleurs du Montana, de l'Idaho, du Colorado, du Wyoming et du Washington obéissent à un Conseil fédéral qui les régit toutes.

Ici, comme ailleurs, l'unité socialiste n'est pas un rêve, c'est un programme qui s'exécute. Le socialisme ne connaît pas de frontières. Il est essentiellement cosmopolite parce qu'il est essentiellement égalitaire. L'ouvrier français d'aujourd'hui défendrait plutôt dix ouvriers allemands qu'un propriétaire fran-

La franc-maçonnerie s'est servi du socialisme pour lancer les foules contre l'Eglise et contre la société. Elle n'a que trop bien réussi. Le mouvement antichrétien et antisocial est universel. Qui l'arrêtera?

Le Christ par sa charité, et le Pape par l'enseignement de la vérité.

« Que chacun se mette à la part qui lui incombe, dit Léon XIII (2), et cela sans délai, de peur qu'en différant le remède, on ne rende incurable un mal déjà si grave. Que les gouvernements fassent usage de l'autorité protectrice des lois et des institutions; que les riches et les maîtres se rappellent leurs devoirs; que les ouvriers, dont le sort est en jeu, poursuivent leurs intérêts par des voies légitimes, et puisque la religion seule est capable de détruire le mal dans sa racine, que tous se rappellent que la première condition à réaliser, c'est la restauration des mœurs chrétiennes, sans lesquelles même les moyens suggérés par la prudence humaine comme les plus efficaces sont peu aptes à produire de salutaires résultats. »

La société devrait se cramponner de toutes ses forces à cet enseignement de l'illustre Pontife. C'est sa dernière planche J.-ANT. HUOT, ptre.

<sup>(1)</sup> Depuis que notre collaborateur nous a envoyé son travail, la grève a pris fin sur une nouvelle intervention du noble Président des Etats-Unis. Rép. (2) Encycl. Rerum Novarum.